Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 23 (1887-1888)
Heft: 96

Rubrik: Le Musée géologique de Lausanne

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Musée géologique de Lausanne en 1886

RAPPORT ADRESSÉ A LA COMMISSION DES MUSÉES

par le conservateur E. RENEVIER, prof.

La marche de notre Musée géologique a été normalement progressive en 1886. Aussi bien par les dons que par nos achats et échanges, ce sont surtout nos collections de fossiles qui se sont augmentées. Celles de minéraux sont restées à peu près stationnaires.

Le travail de classement et de détermination a aussi passablement progressé, quoiqu'à mon gré il marche trop lentement.

Nous avons d'abord achevé l'arrangement des collections de fossiles de l'ère primaire. Puis au lieu de continuer comme l'année précédente à faire ce travail simultanément pour nos collections générales et régionales, j'ai pensé qu'il serait plus avantageux de nous occuper d'abord de ces dernières seulement, pour pouvoir plus promptement en exposer dans les vitrines les pièces les plus intéressantes.

J'ai pris en premier la région de nos *Hautes-Alpes calcaires* de Vaud et du Bas-Valais, dont avec l'aide de mon préparateur, M. Rittener, j'ai déterminé et classé tous les fossiles des périodes liasique, jurassique et crétacique. Je possédais dans ma collection particulière d'assez riches séries de ces divers terrains, que j'ai données au Musée au fur et à mesure de l'avancement du travail de détermination, de manière à former une riche collection de cette région si intéressante à divers titres.

Quoique ces fossiles alpins soient bien souvent mal conservés, nous avons là une collection d'une grande importance, et qu'on ne retrouvera dans aucun autre Musée, représentant tous les étages alpins depuis le Rhétien jusqu'au Cénomanien.

A côté de cette œuvre principale de classement, nous avons pu arranger beaucoup d'autres séries résultant de nos nouvelles acquisitions. C'est ainsi que j'ai pu obtenir de M. le professeur A. Jaccard ses types originaux du Purbeck pour les joindre à ceux que possédait notre Musée, et à ceux que j'avais obtenus les

années précédentes de MM. G. Maillard et Schardt. Tous les fossiles originaux du mémoire de M. Maillard, sur le Purbeck du Jura, se trouvent ainsi entre nos mains, et pourront être bien plus facilement consultés, que s'ils étaient restés disséminés dans 5 ou 6 collections différentes.

La principale partie de cette importante série se trouve maintenant exposée dans nos vitrines du Jura, et le reste est placé dans les tiroirs correspondants.

Quelques-unes de nos séries paléontologiques ont été confiées au dehors pour des travaux monographiques: M. le Dr WETTSTEIN, à Zurich, a reçu en communication nos poissons éocènes de Glaris. — M. GILLIÉRON, de Bâle, nous a emprunté un original du Bathonien alpin. — M. le prof. KOBY, qui avait depuis quelques années nos séries de polypiers jurassiques, nous les a récemment renvoyées, après en avoir fait figurer plusieurs. Il y a joint très aimablement une jolie série de polypiers coralliens du Jura bernois. — Enfin nous avons confié à M. le Dr PORTIS, à Turin (maintenant à Rome), nos crocodiles de Rochette, pour les décrire dans les Mémoires de la Société paléontologique suisse. Seule cette dernière série n'est pas encore rentrée.

Plusieurs savants ont concouru aux progrès du Musée en nous déterminant diverses séries spéciales: Nous devons à M. P. DE LORIOL la détermination de divers oursins et crinoïdes. — A M. DE FELLENBERG, de Berne, celle de divers minéraux du Valais, etc. — M. G. DOLLFUS, de Paris, a bien voulu se charger de déterminer une série d'environ 1200 mollusques des faluns de Touraine, que j'ai donnés au Musée à cette occasion. En outre, il a aimablement complété cette série en y ajoutant une vingtaine d'espèces, surtout des gastéropodes.

M. E. DUPONT, directeur du Musée royal belge, nous avait prié de lui procurer des plaques de marbre coralligène de notre pays, pour en faire des lames minces, en vue de l'étude microscopique. M. D. DORET, de Vevey, a bien voulu lui adresser de notre part deux belles plaques que nous avions choisies dans sa marbrerie de l'Arabie. En faisant scier et polir des plaques minces pour lui-même, M. Dupont a bien voulu nous en faire préparer de semblables pour le Musée de Lausanne. Elles mesurent 29 centimètres sur 36 $^1/_2$ centimètres, et grâce à leur parfaite transparence, on y voit beaucoup de polypiers, et d'autres organismes, qu'on ne peut pas distinguer sans cette préparation.

Nous devons encore à un ancien étudiant de notre faculté des sciences, M. W. ROBERT, la construction d'un modèle de forme cristalline, destiné à l'enseignement minéralogique.

A l'occasion de l'excursion de la Société géologique suisse dans les Hautes-Alpes vaudoises, pour laquelle le rendez-vous était à Lausanne, nous avons organisé, dans les vitrines de l'auditoire de géologie, une petite exposition des roches et fossiles de la contrée à parcourir. Nos collègues ont, en outre, visité les salles du Musée, pour voir les collections complètes.

Nous avons pu fournir pendant l'année une dizaine de collections d'enseignement à diverses écoles, savoir : aux deux *écoles supérieures* de jeunes filles de *Lausanne;* aux écoles supérieure et secondaire de *Lutry;* à l'école secondaire de *Cossonay;* à l'Institut des *sourds-muets de Moudon;* enfin aux écoles primaires de *Lonay, Bottens, Vuarrens* et *Pailly.*

En retour des divers envois que le Musée avait reçus, nous avons expédié les séries suivantes : A M. BAYLE, directeur des mines d'Autun, une petite caisse de minéraux. — A M. COSSMANN, ingénieur, à Paris, une série de fossiles liasiques, et une de fossiles crétaciques et nummulitiques des Alpes. — A M. DEVAUX, ingénieur, à Montreuil-Bellay, des ossements fossiles d'origines diverses. — A M. le Dr JAPIOT, à Dortan (Ain), une série de fossiles caractéristiques de divers terrains. — Enfin à M. AUG. JACCARD, au Locle, une série de feuilles fossiles de la mollasse.

Vers la fin de novembre, M. TH. RITTENER a quitté le Musée pour aller occuper provisoirement la place de professeur de sciences physiques et naturelles à Ste-Croix. C'est une perte sensible pour le Musée, car M. Rittener était bien au courant de tout ce qui concerne nos collections, et s'acquittait très bien de ses fonctions. Il a été remplacé provisoirement par le jeune Maurice Lugeon, qui ayant un goût prononcé pour la géologie, fait son possible pour bien remplir sa tâche, mais est loin d'avoir les connaissances de son prédécesseur.

J'en viens aux acquisitions nouvelles, par voie d'échange, de dons ou d'achat.

Echanges. — Nous avons reçu en 1886 une demi-douzaine d'envois en échange :

1. Le *Musée royal de Dresde* (M. le prof. GEINITZ, directeur) nous a envoyé deux séries de fossiles de Saxe, savoir 325 fossiles permiens de Thuringe et 175 fossiles du crétacique supérieur saxon.

2. M. l'ingénieur COSSMANN, à Paris, nous a adressé une petite caisse de fossiles éocènes des environs de Paris, soit près de 300 échantillons, soigneusement étiquetés.

3. M. l'ingénieur DEVAUX, à Montreuil-Bellay, nous a fait parvenir des fossiles calloviens de sa contrée, au nombre de 70 environ, ainsi qu'une 50e de fossiles tertiaires de l'ouest de la France.

4. M. le Dr JAPIOT, de Dortan (Ain), nous a envoyé une 40e de fossiles du Jura français.

5. Enfin nous avons reçu de M. le prof. A. JACCARD, du Locle, une dizaine de fossiles crétaciques du Jura et un échantillon d'Itacolumite du Brésil.

Dons. — Les dons sont assez abondants cette année, surtout en fossiles du pays et de l'étranger. Je signale en particulier ma collection originale de fossiles de nos Hautes-Alpes vaudoises et bas-valaisannes, qui compte plus de 5350 échantillons, parmi lesquels beaucoup de pièces uniques ou très rares et un certain nombre d'originaux figurés.

a) *Publications diverses :*

British Museum. — Catalogue des Météorites.
Département de l'Instruction publique. — 24e livraison des Matériaux pour la Carte géologique suisse.
Musée zoologique. — Brochure paléontologique.
Soc. vaudoise des sciences nat. — Bulletin Nos 93 et 94.

b) *Minéraux :*

De Fellenberg, à Berne. — 10e de cristaux de Quartz de la Tour de Duin.
Longchamps, de Bottens. — Beau morceau de Mica erratique.
Hussi, instituteur, à Cossonay. — Quelques minéraux.
Charton, à Lausanne. — Dizaine d'échantillons.

c) *Roches:*

Dupont, E., à Bruxelles. — 2 plaques minces de calcaire coralligène de Roche (Vaud).
Schmidt, C., à Fribourg i/B. — Schistes à Bélemnites du Nufenen.
Blanchet, Ch., à Lutry. — 50e de roches sidérolitiques du Jura bernois.
Prof. Jaccard, au Locle. — Quelques minerais de fer du Jura.
Id. — 12e d'échantillons du Chablais.
Délessert, Adrien. — Roche vitrifiée de Crissier.
Rittener, Th. — Série de roches du Pays-d'Enhaut.
Prof. Renevier. — Diverses roches des Alpes et du Jura.

d) *Fossiles étrangers:*

Wundt, de Schorndorf (Wurtemberg). — Caisse de fossiles du Wurtemberg (env. 300).
Engel, de Klein-Eislingen (Wurtemberg). — 100e de fossiles du Lias de Souabe.
Fayod, ingénieur, à Bâle. — 240 fossiles du Boulonais.
Koby, de Porrentruy. — 72 espèces Polypiers, de Caquerelle (Jura bernois).
Dollfus, G., de Paris. — 50e d'échantillons des Faluns de Touraine.
Vilanova, de Madrid. — 20e d'oursins éocènes d'Espagne.
Choffat, P., à Lisbonne. — Quelques fossiles purbeckiens de Moûtiers (Jura bernois).
Waldmeyer, à Brumana (Syrie). — 2 beaux poissons fossiles du Liban.
Lugeon, M. — Sigillaria de St-Etienne et Ptérocère de Chauvigny (Vienne).
Prof. Renevier. — 40e de Bélemnites jurassiques.
Id. — 1200 fossiles des Faluns de Touraine.

e) *Fossiles du pays:*

Prof. A. Jaccard. — 20e de fossiles récoltés au Chablais.
Id. — Série du coralligène de la Chaux-de-Fonds.
Mégroz, à Villars s/Vevey. — Belle feuille de palmier de la mollasse rouge.
Cruchet, à Pailly. — Fossiles aquitaniens de Vuarrengel.
Cornuz, instit. — Quelques fossiles de la mollasse.
Charton. — Fossiles néocomiens du Jura.

Leresche, G. — Fossiles jurassiques de La Vallée.
Rittener, Th. — Fossiles du Pays-d'Enhaut, du Chablais, du Jura, etc.
Lugeon, M. — Plaque de mollasse à feuille.
Id. — Fossiles jurassiques de Baulmes.
Prof. Renevier. — Fossiles néocomiens de Romainmôtier, La Sarraz, etc.
Id. — Sa collection originale des Hautes-Alpes vaudoises (environ 5350 spécimens).

Achats. — Il s'est présenté cette année quelques bonnes occasions d'acquérir, à des prix raisonnables, des séries d'objets utiles au Musée. Je signale, en particulier, la collection de feu le pasteur Poulain, composée principalement de fossiles récoltés par lui dans des falaises du Hâvre, parmi lesquels d'assez bonnes pièces.

Nous devons de la reconnaissance à M. Charles Paris, qui ne pouvant pas nous donner sa collection, m'a autorisé à y choisir, pour un prix très modique, tout ce qui pourrait être utile au Musée. Nous avons acquis de cette manière quelques belles pièces, et surtout des séries de fossiles de divers gisements du Jura vaudois, desquels nous n'avions encore rien ou fort peu de chose.

a) *Publications:*

Paléontologie française (livraisons parues).
Mémoires Soc. paléont. suisse, vol. XII.
Zittel. — Handbuch der Palæontologie, 2 livr.
Id. — Palæontologische Wandtafeln, 6e livr.
Barrois. — 1er vol. du Traité de Paléont. de Zittel, en français.
Lapparent. — Traité de Minéralogie.
Filhol. — 2 Mémoires sur les Ossements des Phosphorites.

b) *Objets de collections:*

Ancienne collection Poulain.
Fossiles choisis dans la collection Ch. Paris (environ 600 échant. du Jura et quelques-uns du Wurtemberg).
Série d'ossements fossiles et de moulages, des Phosphorites de Quercy, du comptoir Dagincourt, à Paris.
45 fossiles (originaux) du Purbeck, de M. le prof. Jaccard.

12e de Polypiers de Ste-Croix (dont qq. orig. fig.), de M. le prof. Jaccard.
30e de fossiles divers du Jura, du même.
Quelques fossiles de Rossinières, d'un ouvrier.
400 fossiles des Alpes de Bex, de Ph. Cherix fils.
30e de fossiles de choix, du comptoir Baldou, à Genève.
24 Minéraux choisis chez le même.
30e de Minéraux du Haut-Valais, de G. Stark, à Viège.

Lausanne, le 5 février 1887.

E. RENEVIER, prof.

NOTICE

sur une mortalité exceptionnelle des brochets du lac Léman en 1887,

par le Dr **Henri BLANC**, professeur à l'Académie.

La plupart des poissons qui habitent nos lacs et nos cours d'eau sont sujets à certaines maladies; celles-ci sont souvent bénignes et n'atteignent qu'un petit nombre d'individus, mais parfois elles sévissent avec une telle intensité qu'on a dû les qualifier d'épizooties ou d'épidémies. Pour ne considérer que les poissons du Léman, nous rappellerons l'épizootie ou le typhus qui régna parmi les perches en 1867 et en 1868, puis les deux épizooties tout à fait récentes qui ont sévi parmi les brochets, la première au printemps de 1886; la seconde, moins violente et moins étendue, au mois de mai 1887.

Chargé par le Département de l'Intérieur, service sanitaire, de rechercher si la consommation de la chair des brochets ayant succombé à la maladie pouvait occasionner des désordres dans l'organisme des consommateurs, nous avons tout naturellement dû chercher la cause de la maladie ainsi que ses effets chez les poissons eux-mêmes.

M. le professeur Forel ayant émis l'hypothèse que l'épidémie des brochets pouvait avoir pour cause un empoisonnement du sang par un microbe, cela par analogie avec l'épizootie présentant les mêmes caractères qui régna parmi les perches en 1867,